

## Parole de président

### Sommaire

#### Parole de président

#### A vos agendas !

#### Actualités :

- Certificat d'aptitude à l'animation des arts et traditions populaires
- L'Aveyron, capitale 2013 des arts et traditions populaires
- Les 60 ans de l'Escloupeto + Voyage à Paris
- Rassemblement de la fédération des groupes d'arts et traditions populaires des provinces de langue d'Oc
- WE à Saint-Marcel pour les Baladins des deux Eaux
- 9 juillet à Gotha

#### Bienvenue au nouveau groupe :

- L'Escolo d'Argenço

#### Récit de voyage :

- Arcadanse en Guadeloupe

#### A VOS AGENDAS !

- **15 février 2014 :**  
**AG du Collectif à Voiron**
- **15 et 16 mars 2014 :**  
**AG de l' UNGTP à Conques**
- **12 et 13 avril 2014 :**  
**Stage de formation Niveau 2 à Villefranche de Rouergue**

J'ai souhaité lors des parutions précédentes orienter mon édito sur les querelles d'authenticité qui desservent notre cause et sur l'intérêt d'être en réseau. Je souhaite pour cette nouvelle année vous alerter sur la nécessité de provoquer des électrochocs dans nos associations.

Le renouvellement des équipes au sein de nos structures, groupes et fédérations, est indispensable pour garder dynamisme et innovation.

Nous y pensons souvent trop tard, quand les choses vont mal, et nous nous étonnons alors de ne pas trouver de relève pour assurer l'avenir. Mettons-nous à la place d'une génération montante à qui on demande un challenge que nous même n'avons pas su relever.

Il est nécessaire d'anticiper ces changements et le mieux est d'y réfléchir quand l'association fonctionne bien. Des jeunes sont présents au sein de nos groupes ; ils n'ont pas toujours pris conscience qu'ils peuvent jouer un rôle fort... ils se laissent bercer par la génération au pouvoir. C'est confortable, mais aussi plein d'envies non satisfaites !

Il faut les solliciter, les aider à monter en compétence et leur faire confiance. Il faut finalement savoir laisser notre place sans crainte de ce qui peut arriver.

On peut toujours, avec respect et bienveillance, avoir un regard sur le déroulement des affaires, mais il faut savoir garder ses distances avec discrétion. C'est à ce prix que les générations pourront se côtoyer dans la convivialité et avec quelquefois quelques erreurs de parcours qu'une structure trouvera un nouveau souffle.

2013/2014 sont sans nul doute deux années Aveyronnaises : l'AG de la fédération du Languedoc en septembre à St Sernin, le stage d'Automne de l'UNGTP en novembre à Rodez, l'AG de la fédération en mars à Conques et un stage Niveau II en avril envisagé à Villefranche de Rouergue...si on ajoute le déplacement de l'Escloupetto à Paris et la participation de La Cruzade et des Pastorels à Gotha aux Européades, on ne peut qu'être admiratifs devant un tel dynamisme ! Bravo pour cette mobilisation. Thibault de Rodez et Geneviève de Decazeville nous font un retour sur ces événements.

La Roche Posay accueillait en novembre une session d'examen du niveau II. Jean Pierre et Mireille du Pontet nous relatent ce rassemblement auquel ils ont participé et bravo à Jean-Pierre pour avoir passé cette épreuve avec succès.

Les Baladins des deux Eaux étaient attendus à St Marcel en Bourgogne du Sud les 18 et 19 octobre. Convivialité, échanges mais aussi rencontre avec le public étaient au programme. Mathilde nous donne ses impressions.

Arcadanse embarquait en août pour Ste Rose sur l'île de Guadeloupe. Dépaysement garanti et comme toujours des moments forts et des souvenirs... Caroline et Claire, mère et fille, nous livrent leurs commentaires sur ce voyage aux Antilles.

Il est primordial de faire connaissance avec les groupes qui ont rejoint l'Union Nationale récemment. Nice la Belle et Guingoï ont fait la « Une » en 2013. Place à L'Escolo d'Argenço dans cette édition...nous découvrirons l'Alen de St Maximin dans la prochaine.

Nous n'avons pas donné suite à l'opération « stylos » destinée à améliorer notre trésorerie ; elle ne répondait pas visiblement à une attente des groupes. Les moyens de financement restent cependant une priorité en 2014. Nous envisageons une opération « calendrier » pour 2015 ; cette idée avait été initiée à Millau en 2010 par une danseuse Vendéenne de Bise-Dur, mais nous n'y avons pas alors souscrit. Nous vous informerons de cette opération après notre réunion de CA en janvier.

Je vous donne RDV aux Assises les 14 et 15 mars. Pensez d'ores et déjà aux Echos de juin...la vie des groupes est signe de vitalité pour la fédération. Le stage d'automne pourrait être à Dijon...affaire à suivre.

Meilleurs vœux 2014...santé à tous et prospérité à vos groupes.

Amicalement

Serge

# Actualités

## >> Certificat d'aptitude à l'animation des arts et traditions populaires

Le 16 novembre 2013 à La Roche-Posay

Et bien nous voilà de retour d'un weekend à la ville d'eaux (cette fois sans eaux) La Roche Posay où se déroulait le passage d'examen du Certificat d'Aptitude à l'Animation des Arts et Traditions Populaires. Sept candidats issus de différentes fédérations adhérentes au Collectif se sont ainsi retrouvés dont Jean-Pierre Saladin.

Le Collectif avait chargé notre fédération de l'organisation de cet examen. Et c'est tout naturellement que Thierry Drault, vice-président de l'UNGTP et Président des Baladins des Deux Eaux, a accueilli dès le vendredi soir candidats, jury et membres accompagnants.

Nous nous sommes retrouvés autour d'un succulent repas, dans un charmant hôtel de la ville et il est vrai qu'autour de délicieuses agapes les conversations se mêlaient, s'entrecroisaient entre toute la communauté présente. Toutefois l'ombre de l'examen qui se déroulerait le lendemain dès 9h planait dans l'air ambiant et rajoutait tout de même du stress à toute cette bonne humeur.

Pour notre part, avant d'aller nous reposer chez Thierry nous avons fait une apparition à la salle de répétition des Baladins où le sérieux travail d'exécution d'une danse menée par Jacky Périvier battait son plein. Le plaisir de voir danser, chanter et écouter la musique chassait, pour Jean-Pierre, le stress accumulé depuis quelques jours.

Après une bonne nuit nous retrouvons tous les candidats dont Jean-Pierre en costume prêts pour cette ultime ligne droite. Le temps d'avalier un petit café et les premiers étaient déjà disposés à en découdre de leur sujet.

Aux alentours de 12h45 tous étaient fiers de se retrouver dans la salle d'accueil et l'on pouvait entendre : « cela s'est bien passé ; les dés sont jetés ...etc. ». Mais il fallait attendre encore un peu, le jury se réunissant pour délibérer. C'est à 15h30 en présence de Mme Le Maire et de ses adjoints, qui encore une fois a fait un éloge à nos arts et traditions populaire auxquels elle est très attachée, que Gérard Di Bona proclama les résultats. Histoire de faire durer le suspens il prononça un à un les noms des lauréats, mais cette année fut un bon cru puisque tous les candidats ont été reçus. C'est autour du verre de l'amitié et des spécialités poitevines que les échanges culturels de ce week-end s'achevaient.

Enfin s'achevaient pour la plupart des personnes mais pas pour nous qui avons profité un jour de plus de l'accueil de Thierry sa femme et ses enfants mais aussi de la famille Périvier. Au programme pour nous visite d'Archigny, lieu historique des fermes acadiennes mais aussi petit tour au salon des vins et de la gastronomie. Comme quoi le folklore c'est de la bonne humeur, des échanges mais aussi du sérieux de la convivialité et du partage à consommer sans modération.

Nous tenons à saluer Thierry pour son chaleureux accueil et pour cette superbe organisation de cet examen.

Et pour tous ceux qui seraient tentés, n'hésitez pas à vous préparer pour votre groupe, votre reconnaissance personnelle et pour l'Union.

Mireille et Jean-Pierre Saladin de Canto Cigalo  
(84130 Le Pontet)

## >> L'Aveyron, capitale 2013 des arts et traditions populaires

Les Arts et Traditions Populaires, trop souvent résumés sous le nom de folklore, tiennent une grande place en Aveyron, à travers le grand réseau de groupes folkloriques qui le maillent du Nord au Sud. On se doute moins que des fédérations lient ces différents groupes.

L'Union Nationale des Groupes de Traditions Populaires (UNGTP), présidée par Serge Creuzenet, est une des quatre fédérations nationales d'arts et traditions populaires. En Aveyron, cinq groupes folkloriques y sont affiliés : los Bentres Negres de Rieuepeyroux, la Cruzado de Decazeville, l'Escloupeto de Rodez, la Gantieirelo de Millau et los Pastorels del Rouergue de Villefranche-du-Rouergue.

La force d'une fédération est avant tout de pouvoir construire un réseau. Chaque année, divers événements ponctuent la vie de la fédération. En 2013/2014, grâce à l'engagement de plusieurs de ces groupes, le territoire Aveyronnais reçoit quatre manifestations importantes ; à chaque fois, des membres de groupes folkloriques venus de toute la France font le déplacement sur un week-end.

Les 28 et 29 septembre dernier, à St-Sernin-sur-Rance avait lieu le rassemblement annuel de la Fédération des Groupes d'Arts et Traditions Populaires des Provinces du Langue d'Oc, fédération régionale intégrée à l'UNGTP.

Les 2 et 3 novembre, à Rodez, sous l'égide de l'Escloupeto, le stage de formation de l'UNGTP se tenait, axé principalement sur les techniques de mise en valeur du patrimoine folklorique. A travers divers ateliers, danseurs et musiciens ont pu échanger et apprendre des éléments à mettre en profit dans leurs groupes respectifs.

Les 15 et 16 mars prochains, à Conques, la Cruzado de Decazeville accueillera les Assises Nationales de la Fédération : bilan de l'année écoulée et projets pour l'année à venir seront abordés, dans le cadre convivial et familial qui unit les différents groupes folkloriques.

Puis, au Printemps 2014, les Pastorels del Rouergue organiseront le stage de préparation du certificat d'aptitude à l'animation des arts et traditions populaires, diplôme reconnu par le Ministère de l'Education Nationale, pour les connaissances qu'il consacre.

De là à dire que l'Aveyron se transforme en capitale du folklore pour une année, il n'y a qu'un pas, eu égard aux nombreuses manifestations passées ou prévues qui permettront de soutenir encore et toujours les arts et traditions populaires !



Remise de diplômes de niveau 2

## >> Les 60 ans de l'Escloupeto en 2013

Il est des âges qui marquent une étape dans la vie. Fêter ses soixante ans doit être un grand événement, et l'Escloupeto avait tout fait pour que l'année 2013 soit une année phare pour le folklore en Rouergue.

En Juin, à l'occasion du marché hebdomadaire de Rodez, l'Escloupeto partait à la rencontre des Ruthénois pour leur faire (re)découvrir le folklore. Les badauds, entre deux emplettes, profitaient pour esquisser quelques pas de danse, se faire prendre en photo...et surtout essayer les sabots qui plaisent tant !!

En Août, l'Escloupeto avait choisi de participer à un festival international, objectif atteint avec la participation aux Célébrations Interculturelles de la Montagne à Evolène, aux côtés de Taiwan, du Chili, de Djibouti et de la Russie. Une semaine de découverte de paysages alpins magnifiques, de rencontre entre différentes cultures montagnardes, de dégustation de mets locaux (raclette, chocolat notamment) et de danse, du matin jusqu'au soir !! La consécration de ce séjour est venue des mains de Eric Vuignier, Directeur Artistique de ce Festival CIOFF, qui déclarait que l'Escloupeto était la surprise de ces rencontres, en ayant proposé des spectacles aboutis, construits et dynamiques ! Les sabots ont sans doute aussi eu leur part de charme !

Enfin, en septembre, l'Escloupeto fêtait institutionnellement son anniversaire. Devant un parterre d'anciens, et en présence de nombreux élus, tous les Présidents, actuels ou anciens, ont soufflé les bougies du gâteau. La journée était partagée entre anecdotes, rires, chants et danse bien sûr ! Même les plus anciens n'avaient rien perdu et montraient aux plus jeunes comment on se doit de taper la bourrée ! En soirée, l'Escloupeto avait invité, pour la première fois sur un même plateau en Aveyron, cinq groupes folkloriques du département (les plus anciens) pour proposer un spectacle de grande qualité ! Le public, ayant répondu en masse, terminait la soirée au son de l'accordéon en compagnie de Yannick Luche et Gilles Saby. Et on a dansé jusque tard dans la nuit, les anciens de l'Escloupeto souhaitant qu'on n'attende pas à nouveau 10 ans avant de se revoir tous !!

A l'heure où les modes ne durent qu'un temps et où les 60 ans sonnent l'âge de la retraite, il ne fait aucun doute que l'Escloupeto ne compte pas raccrocher ses sabots !!

## >> Voyage à Paris de l'Escloupeto de Rodez



## >> Rassemblement de la fédération des groupes d'arts et traditions populaires des provinces de langue d'Oc



Les 28 et 29 septembre 2013, les 11 groupes qui composent la FGATPPLO affiliée à L'UNGTP se sont donnés un 3<sup>ème</sup> et nouveau rendez-vous au centre Valrance, à Saint Sernin sur Rance, entre Albi et Millau.

Ce week-end a réuni 71 personnes, membres pour la plupart de notre fédération mais aussi quelques-unes, invitées, intéressées par nos actions.

En effet, les objectifs principaux de ce rassemblement sont les suivants :

- L'assemblée générale annuelle.
- Le passage des examens de danse :
  - Assauts pour la Provence, le Centre et pour la 1<sup>ère</sup> fois, la Catalogne ;
  - Niveaux de compétences pour tous.

Bien sûr, des moments de détente sont également programmés : Cette année, une visite guidée du village médiéval, une soirée atelier de danse et un accès à une exposition d'animaux naturalisés.

Le tout ponctué par quelque apéritif et repas festif où chacun apprécie de se retrouver. C'est également l'occasion de concocter des projets intergroupes, de confronter ses pratiques, d'échanger des idées, de découvrir les autres et leur savoir-faire.

Rendez-vous les 4 et 5 octobre 2014 pour la prochaine édition.

Qui disait qu'il y avait plus d'Aveyronnais à Paris qu'en Aveyron ? A l'occasion du marché aveyronnais de Bercy, l'Escloupeto est « montée » à la capitale (comme il se disait dans les campagnes) pour faire partager tout ce qu'elle défend avec les aveyronnais expatriés. Le groupe folklorique aveyronnais jouait la vedette durant tout le week-end, se produisant dans les allées du marché et remportait un franc succès à l'applaudimètre lors de son spectacle sur podium. « Un rythme envolé, des sabots qui claquent bien, ça fait plaisir d'entendre l'Aveyron ! » s'exclame un Parisien, aveyronnais d'origine. Les danseurs et musiciens ne sont pas repartis sans aller faire une photo au pied de la Tour Eiffel, au milieu des nombreux touristes ravis, preuve que l'Escloupeto, à 60 ans d'âge, a encore de beaux jours devant elle.

## >> Week-end à Saint-Marcel pour les Baladins des Deux Eaux

« Le week-end du 19 et 20 octobre 2013, le groupe des Baladins des Deux Eaux s'est rendu à Saint-Marcel pour rendre l'échange avec nos amis d'Arcadanse, groupe représentant les traditions du Centre-France, du Morvan et de la Bresse notamment.

Départ de la Roche-Posay à 5h du matin, et évidemment, les ponctuels étaient à l'heure, les moins ponctuels étaient en retard. Mais malgré tout, c'est en fin de matinée, qu'après être passé de l'Ouest à l'Est (pas mince affaire !), nous sommes arrivés à destination, sous un magnifique soleil d'automne.

Nos hôtes nous avaient fait le plaisir et l'honneur de nous inviter à leur premier rendez-vous annuel "Arcadanse invite", devant un public enthousiaste. Au-delà d'un spectacle apprécié de tous, tant des danseurs que du public, c'est des étoiles dans les yeux, le sourire accrochés au cœur que nous sommes descendus de scène, de répétition ou de représentation, après un final commun, représentant un grand challenge pour nous, Baladins, petits et grands. 2h de répétitions pour quelques 10 minutes de final : chaque seconde était importante, et nous avons donné le meilleur de notre attention afin de relever ce défi ; et quelle beauté de finir sur cet instant intégrateur, fédérateur. " De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses moyens" ! Pas de doute, dans le bus du retour, les batteries étaient regonflées, les projets



allaient bon train, et la motivation était à bloc ! Comme quoi, "soyons réalistes, et demandons l'impossible".

De l'accueil, à la gastronomie locale, en passant par une visite dominicale de cette belle ville qu'est Chalon-sur-Saône et par un bœuf musical avant de nous en retourner dans nos pénates et contrées lointaines, je crois que nos jeunes ont trouvé la formule parfaite pour achever cette petite brève : "Ce week-end à Saint-Marcel était super et génial !". Alors grand merci de votre invitation et de votre confiance. Et à très vite, ici ou là-bas : le monde n'est qu'un mouchoir de poche ! »

*Marine, Élise, Lison, Corentin V., Corentin D., Émilie, Baptiste et Mathilde*

## >> 9 juillet 2013 à Gotha

Cette année encore l'Ungtp a été représentée aux Européades du folklore qui se tenaient à Gotha, en Allemagne. La Cruzado de Decazeville et Los Pastorels de Villefranche portaient les couleurs de Midi Pyrénées avec enthousiasme. Quelques photos en témoignent !



La Cruzado qui promène ses tee-shirts



A la fin du défilé organisé dans les rues de Gotha, un rassemblement spontané de quelques groupes français : Arlésiens, Bressans, Bretons, Rouergats et Savoyards... réunis sous la bannière de l'Europe

# Bienvenue au nouveau groupe

## L'Escolo d'Argenço

Association de maintenance de la langue et des us et coutumes de la Terre d'Argence et du Pays d'Arles, l'Escolo d'Argenço a été créée à Fourques (30) en 1982.

Notre village, Fourques, est situé à la limite du département du Gard et des Bouches du Rhône, Son nom (Fourco en provençal) évoque sa situation à la bifurcation du Grand Rhône et du Petit Rhône qui donne naissance au delta de la Camargue. Seul le petit Rhône nous sépare d'Arles et la paroisse du village a longtemps appartenu au diocèse d'Arles. C'est donc naturellement que la cité a des liens très étroits avec celle qu'elle qualifie de grande sœur, Arles, y compris dans le domaine des arts et traditions populaires.

Mais Fourques tient à son histoire rurale et les différents dirigeants qui se sont succédés à la tête de notre groupe ont eu à cœur de transmettre les traditions et les valeurs du terroir. Aussi, nous œuvrons beaucoup sur des thèmes de reconstitutions de la vie champêtre et la reconstitution de métiers anciens.



Cette spécificité fait que nous sommes souvent sollicités pour présenter des scènes de terroir comme les Olivades, la vie au mas en 1900, la veillée calendale (de Noël), les moissons...

Nous apportons également un grand soin aux costumes portés au sein du groupe. Favorisant et s'inspirant toujours des pièces anciennes, l'atelier savoir-faire travaille beaucoup sur l'histoire du costume en Pays d'Arles et est très vigilant sur l'exactitude des reconstitutions.

Mais il n'y a pas de passé sans se tourner vers l'avenir. Aussi, l'Escolo d'Argenço a une tendresse particulière pour sa section enfantine. Des ateliers spécifiques leur sont dédiés où les enfants s'initient à la danse, à la pratique de la langue provençale à travers les chants et les comptines, la musique par la découverte des instruments utilisés dans le groupe et les travaux manuels toujours en lien avec la tradition.

Notre grand rendez-vous annuel est, depuis maintenant 30 ans, la Fête de la Maïo. Cette cérémonie, pleine de fraîcheur voit une fillette de l'Escolo d'Argenço, les joues rosies, recevoir une couronne de fleurs. L'enfant, qui a entre 8 et 9 ans, représentera son groupe et son village pendant une année. Sa tenue blanche, réminiscence des lointaines belles de mai, en fait un symbole à part dans le monde de la tradition. Elle est la grâce de l'enfance, le renouveau du cycle de la vie. Elle porte avec elle la fraîcheur, la simplicité, la pureté et la promesse d'un temps nouveau. N'hésitez pas à venir à Fourques le 1<sup>er</sup> dimanche du mois de mai.



## Récit de voyage - Arcadanse en Guadeloupe

Par Claire, danseuse et Caroline, "staffeuse"

### Pour notre premier festival, nous étions à Sainte Rose, en Guadeloupe !

Claire : Je dois bien l'avouer, j'ai eu du mal à trouver l'inspiration pour écrire cet article. Trop d'idées d'un coup, trop de choses à dire sans savoir comment les organiser. Peut-être n'ai-je pas voulu quitter l'esprit du festival Folklore et Traditions du monde, de Sainte-Rose, Guadeloupe ? Retours sur mon premier festival hors métropole, sur une première expérience aussi intense avec le groupe Arcadanse.

Caroline : Moi, c'est comme souvent, je réfléchis, je tourne et retourne les idées dans ma tête, me laisse prendre par le temps et m'y mets d'un seul coup. Mais je suis d'accord pour dire que je suis revenue de Sainte Rose avec beaucoup d'émotions différentes.

Claire : L'aventure commence il y a quelques mois, alors que Serge nous demande nonchalamment : "et que diriez-vous d'un festival en Guadeloupe ?"

Caroline : Notre premier grand festival, à Claire et moi, sur plusieurs jours, et en Guadeloupe, le rêve ! Bien sûr, au staff, on commence à réfléchir à l'organisation : quels costumes, quels accessoires, qui prend quoi ? L'ennemi, c'est le poids. On liste, on pèse, on répartit, on remplit des malles, on pèse encore, on enlève, on remet, on hésite... Et puis on se décide ! L'autre ennemi, c'est la pluie : ponchos ? parapluies ? cirés ? Que prévoir pour protéger les costumes. On se décide pour des ponchos (qui au final serviront peu) pour tous.

Claire : Nous voilà alors au 3 août, aux pieds du bus qui nous emmène à Paris. Et c'est parti pour 10 jours de voyage !

Caroline : C'est beau un départ en festival ; ceux qui n'y vont pas sont là pour nous souhaiter bon voyage, ceux qui partent sont heureux et pleins d'appréhension en même temps, que d'émotions ! A l'aéroport, quelques angoisses à la pesée des bagages, encore ! Mais tout va bien.



Claire : Les premières heures sur le sol antillais nous font l'effet d'un choc thermique, dans une nuit profonde, qui tombe dès 18h ! Choc vite compensé par un accueil magnifique : beaucoup de sourires, d'échanges directs et faciles, de chaleur. Bienvenue en Gwada !

Caroline : Magnifique ! Les sourires, les palmiers, la chaleur, on oublie (presque) la fatigue. Et tous nos bagages sont là ! On y est !!!!!!!!!!!!!!!

Claire : L'internat qui nous accueille se trouve à quelques kilomètres de Sainte-Rose, un peu trop loin à notre goût du centre du festival pour pouvoir totalement s'y immerger. La clim, nécessaire pour nous, y est heureusement installée, dans de grands dortoirs. Les douches fraîches sont très efficaces pour commencer une journée réveillée !

Caroline : Tout est prêt pour nous accueillir : Evelyne et Ludmia seront nos guides, des plateaux repas nous attendent, chacun choisit son lit. On est content, mais épuisés ! Avant de dormir, on repasse quand même les costumes pour le défilé du lendemain. Ça fait environ 24h qu'on n'a pas dormi !

Claire : Préparation pour le défilé : La chaleur et l'humidité nous surprennent, alors qu'on vêt le costume de Romenay ou de Tournus. Des plus légers me direz-vous ! Ce costume attise beaucoup de curiosité de la part des autres nations présentes, qui ne connaissent pas cette image de la France. Un mélange de couleurs, de nations, de styles s'effectue dans une cour d'école, au milieu d'une île encore inconnue pour la plupart ; tandis que d'autres partent pour la messe. Et là : chants énergiques, beaucoup de couleur et de lumière, et d'immenses sourires de toutes parts. La bonne ambiance permet de supporter la longue attente. Puis les couleurs locales s'affichent sous nos yeux lors du défilé, et des sourires, applaudissements, cris de surprise accompagnent nos pas de danse.

Caroline : Que de couleurs, les groupes s'admirent mutuellement ; que de simplicité et de chaleur dans les regards, les sourires ! Quelques danseurs font quelques pas, des musiciens jouent dans tous les coins. Le défilé s'élançe, enfin ! On est content, les spectateurs encouragent les jeunes (et plaignent un peu les Bressans avec leurs costumes si épais). Cérémonie d'ouverture dans la halle des sports, des discours, des danses, beaucoup de couleurs, et d'applaudissements.

Claire : Et ainsi se poursuit le séjour, entre heures d'attente, répétitions, balances, quelques visites, et spectacles devant un public parfois sous les parapluies, mais toujours aussi chaleureux et présent.

Caroline : C'est vrai qu'on attend souvent, les musiciens le savent encore mieux que nous. Mais on arrive à s'occuper agréablement : marché, ti'punch, accras, mais aussi discussions, rires, répétitions, quelques ourlets, ... Et quelques après-midis à la plage, il y a plus malheureux que nous ! Premier spectacle, les danseurs et musiciens sont prêts. Le staff suit avec le matériel : ponchos, parapluie, ... On a bien fait de mettre un chariot dans une malle ! Sur scène, c'est superbe ! Tout d'un coup, averse tropicale, les spectateurs partent se réfugier sous les tentes, la prairie se vide. Le spectacle continue ! Heureusement, l'averse s'arrête vite. Et les spectateurs reviennent devant la scène. C'est magique ! Au retour au logement, vite, on aère les coiffes, l'amidon n'aime pas l'humidité, et on n'a pas prévu de faire du tuyautage. Et un petit verre de rhum en repassant les costumes pour le lendemain. La « routine », et la fatigue s'installent.

Claire : Je reste cependant un peu déçue par l'organisation au sein du festival, qui nous a fait perdre beaucoup d'heures dans les bus, sur cette île dont on aurait aimé pu plus profiter, et surtout partager la culture, les traditions. Les quelques visites, assez rares, auraient pu durer plus longtemps, en particulier à Pointe à Pitre, principale ville de la Guadeloupe. J'aurais beaucoup aimé en entendre plus sur l'histoire en elle-même de la petite île, qui n'a sans doute pas la même saveur lorsqu'elle est racontée par les habitants locaux que lorsqu'elle est lue dans les livres.

Caroline : On quitte le dortoir le matin sans trop savoir de quoi sera faite la journée. Le réveil sonne trop tôt, on s'est couché tard, on a mal aux jambes (même si on ne danse pas). Il faut surtout penser à ne rien oublier : le costume programmé, la valise de coiffes, le maquillage, la trousse à pharmacie, la trousse à couture, l'appareil photo, le maillot de bain au cas où ... C'est parfois un peu difficile à gérer. Mais, si moi je suis « débutante », d'autres sont rodées et ça roule ! Après 2 jours, on apprend à relativiser. Et les montées d'adrénaline aident à tenir le coup !

Claire : avant dernier soir : soirée d'intégration. Je trouve dommage qu'elle ait eu lieu si tard dans la semaine, et surtout après un spectacle : beaucoup de monde épuisé, des chauffeurs de bus pressés de rentrer, très peu de temps laissé pour apprendre à connaître les autres festivaliers... Cette soirée résume bien ce qui m'a le plus déçu lors du festival : la non-organisation d'échanges entre groupes, voire de stages entre nous, pour partager danses, musiques et culture de nos pays. Bien que de petits liens se soient créés d'eux-mêmes, ils auraient pu être facilement renforcés par une autre organisation.



Caroline : Le lieu de rassemblement, c'était la grande salle du festival. Chacun y apportait ses costumes, son matériel pour la journée. Mais peu d'interaction entre les groupes, je pensais qu'il y aurait davantage d'échanges sur les costumes, les coutumes, les traditions, ... Bien sûr, pour nous, les Français, c'était facile de se comprendre avec les Guadeloupéens, et les Réunionnais, c'était bien plus difficile de discuter avec les Coréens, les Brésiliens, les Argentins, les Slovaques, la barrière de la langue est difficile à franchir.

Claire : Certaines rencontres restent tout de même inoubliables, en particulier avec nos guides qui ont été adorables, et qui ont su assurer à la fois leurs journées de travail à la mairie et notre encadrement (et nous faire quelques superbes tresses africaines). Elles sont restées toujours très patientes, très à l'écoute, et prêtes à tout faire pour nous rendre le séjour agréable. Nous avons même revu Ludmia quand elle est venue passer quelques jours à Paris.

Caroline : De mon côté, je remercie les bénévoles de Viard Nouvelle qui se sont occupés de nous avec chaleur et simplicité.

Claire : Au sein du groupe Arcadanse, j'ai ressenti un immense collectif se construire, tant entre les différentes catégories de représentants (musiciens, danseurs et staff) qu'entre les différents âges. Des musiciens, venus en renfort de Bretagne et Romenay, se sont trouvés très bien intégrés au groupe, pour notre plus grand plaisir. Je tiens d'ailleurs à féliciter et à remercier ces musiciens, qui malgré quelques problèmes techniques de sonorisation lors des représentations, sont restés très professionnels et en phase avec les danseurs... Je lève aussi très haut mon chapeau à tout le staff, autant celui qui nous a accompagné que celui qui a tout préparé en amont, sans compter les heures de travail ; ainsi que tous ceux qui ont intensément participé à la mise en place de ce festival. Bien entendu, Clément, notre chorégraphe, n'est pas en reste. C'est grâce à sa motivation et sa détermination qu'on a pu autant en profiter sur scène en Guadeloupe.

Caroline : Je garderai un grand souvenir du dernier spectacle où il avait été décidé de faire un changement de costume et de coiffe rapide pendant un court intervalle musical : tout le monde s'affairait sous la tente, une organisation suivie à la lettre, on n'était pas sûrs d'y arriver, et on l'a fait ! Un grand moment de stress mais surtout d'amitié, de confiance et de solidarité dans le groupe !

A mon tour, je remercie toutes celles et tous ceux qui ont œuvré pour notre participation à ce festival : celles et ceux qui ont cherché à avoir des informations, celles et ceux qui se sont occupés de nous inscrire, celles et ceux qui ont réservé les billets d'avions, celles et ceux qui ont organisé les transports du matériel, celles et ceux qui ont soutenu les danseurs et musiciens pendant les nombreuses répétitions avant le départ, celles et ceux qui ont donné de leur temps aux nombreuses réunions d'organisation, celles et ceux qui ont travaillé sur les costumes, j'espère que je n'oublie personne. Parmi ceux-là, beaucoup ne sont pas venus avec nous, mais leur amitié nous a accompagnés.

Claire : Au final, à notre retour, il a été difficile de se défaire du groupe, et de se retrouver soudainement seul chez soi. Ce festival nous aura tout de même tous rapprochés, dans une ambiance assez festive (eh oui, en Guadeloupe il y a d'excellentes boissons locales). Vivement le prochain festival !

Caroline : Même si tout n'a pas été simple, on a vécu de grands moments ensemble. Un festival qui doit, certes, gagner en organisation, mais qui a le mérite d'exister et d'être soutenu par une population locale enthousiaste. Au retour à Saint Marcel, les amis sont là pour nous accueillir, on est tous heureux de se revoir, on traîne un peu avant de retourner chez soi. Avec Claire, on s'est dit : c'était vraiment fort et formidable ce qu'on a vécu !!